

L'adoption du registre, une révolution scripturale ? L'introduction d'un nouvel outil dans l'arsenal scriptural des chancelleries urbaines confédérées

Située aux marges de l'Empire, l'Ancienne Confédération constitue à bien des égards une singularité. Cette alliance entre cantons urbains et campagnards bénéficiant de l'immédiateté impériale ne constitue certes pas un État, mais ses membres, qui poursuivent parfois des objectifs divergents parviennent à réaligner leurs intérêts en temps de crise grâce au dialogue et à la négociation. Diplomates de talent, les confédérés sont aussi de fins administrateurs qui n'hésitent pas à innover en matière de production et de conservation de l'écrit : les chancelleries des villes confédérées initient de nombreuses séries de livres ayant trait au gouvernement et à l'administration de leurs communautés. L'adoption massive du registre, par opposition au livre-monument, s'opère en quelques décennies seulement et doit être associée à l'évolution des pratiques de mise en archives, c'est-à-dire de production, de traitement et de conservation des écrits. L'analyse de ce matériel relève autant de l'archéologie documentaire que de l'anthropologie historique et permet d'entrevoir les logiques qui commandèrent la production et la conservation de ce que l'on nomme désormais des « écritures grises ».

Auf Deutsch

Die alte Eidgenossenschaft, die am Rande des Reiches liegt, stellt in vielerlei Hinsicht ein Sonderfall dar. Dieser Bund zwischen städtischen und ländlichen Orten, die über die Reichsunmittelbarkeit verfügen, bildet zwar keinen Staat, aber seine Mitglieder, die manchmal diskrepante Ziele verfolgen, schaffen es, ihre Interessen in Krisenzeiten durch Dialog und Verhandlung neu auszurichten. Die Eidgenossen sind nicht nur talentierte Diplomaten, sondern auch geschickte Verwalter, die nicht zögern, Neuerungen in der Produktion und Aufbewahrung von Schriftstücken einzuführen. Die Kanzleien der eidgenössischen Städte führen zahlreiche Stadtbüchererien ein, die sich mit der Regierung und Verwaltung ihrer Gemeinschaften befassen. Die rasche Übernahme dieser serialisierten Bücher, die ich hier dem «Buch-Monument» – also dem als Erinnerungsort konzipierten Buch – gegenüberstelle, erfolgt in nur wenigen Jahrzehnten und muss mit der Entwicklung der Archivierungspraktiken, das heißt der Produktion, Verarbeitung und Aufbewahrung von Schriftstücken, verbunden werden. Die Analyse dieses Materials gehört sowohl zur dokumentarischen Archäologie als auch zur historischen Anthropologie. Dadurch wird erkennbar, welche verschiedenen logischen Prinzipien die Entstehung und Erhaltung der sogenannten „grauen Schriften“ beeinflusst haben.